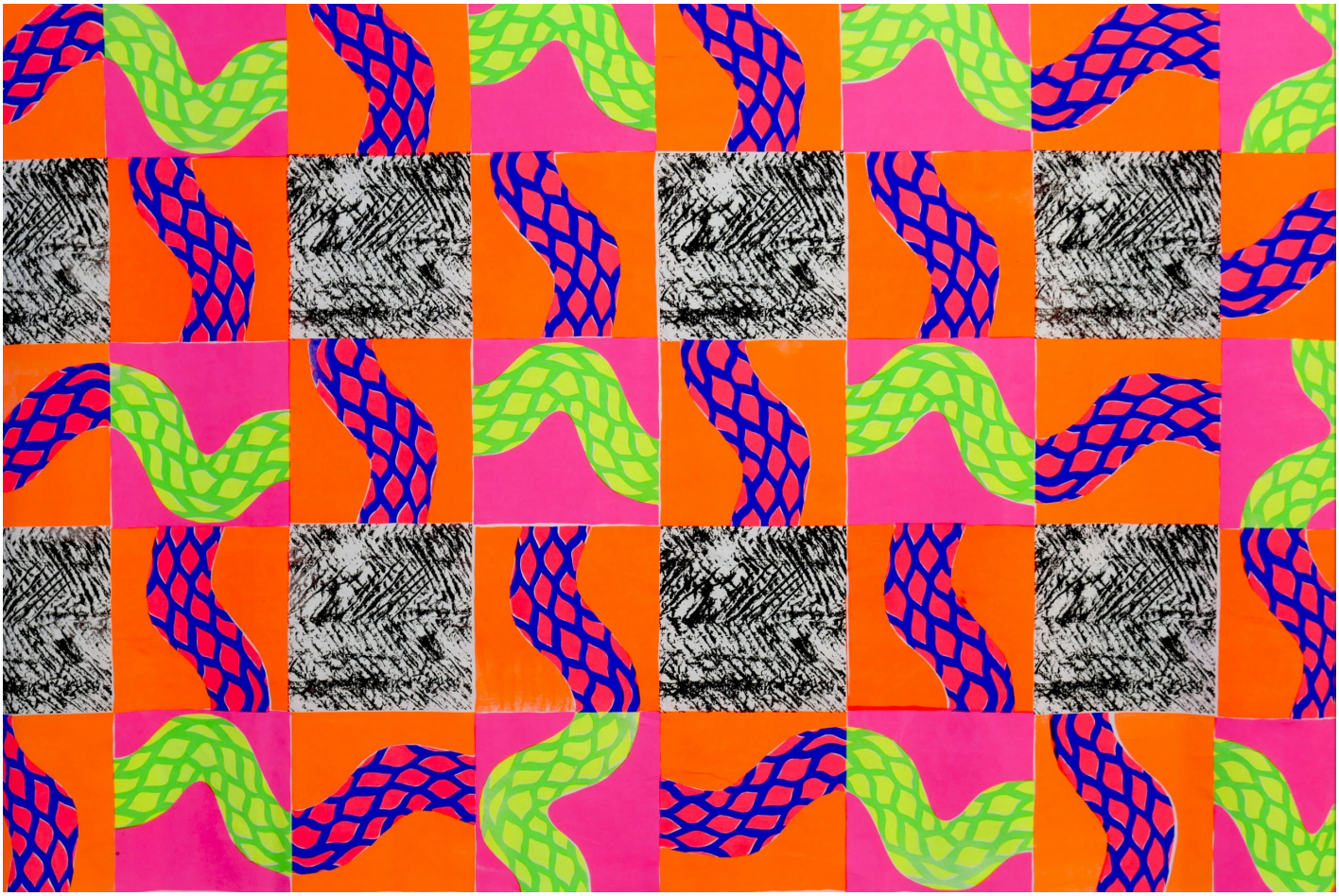
art delivery



Nahomi Del Aguila

El Árbol que llora, 2019

sérigraphie textile suspendu sur tasseau de bois peint
240 x 152 cm
Numéro d'inventaire : EAO03-14294-14294-14294
.

https://nahomidelaguila.com/

Présentation du travail de l'artiste

Mon travail interroge les rapports au temps qui coexistent aujourd'hui. Pour cela, j'observe quelques représentations du temps selon des contextes culturels et historiques, et je mets en relation deux approches de manière spécifique. D'un côté, le temps associé à un schéma économique au service du profit et des finances et d'un autre côté le temps n'ayant pas de prix de marché, celui-ci associé aux sentiments et aux expériences des relations. Mes recherches prennent souvent forme en lien avec les arts textiles. Dans l'art textile, est indissociable le lien qui existe entre la matérialité, la gestuelle de la pratique et les symboliques qui l'englobent, qui traduisent dans leur ensemble une expérience du temps. Les récits que je choisis de raconter, sont souvent associés à la compréhension de mes origines, mon histoire familiale ou par un prisme historique, les rencontres entre différents territoires. Je travaille beaucoup sur la base de témoignages, de mythes et des contes, accordant ainsi un rôle important à la question de l'oralité. Elle peut être juste déclencheur, comme être présente de manière visuelle ou sonore dans une pièce. Dans tous les cas, l'oralité est le pont entre la partie intime de mes œuvres et celle qui traduit un regard plus collectif.

Écrits sur l'œuvre

Un récit fondateur d'Amazonie raconte que l'Amazone a été créé par un serpent. Un autre récit des Andes nous conte l'histoire d'un dieux-serpent qui a le pouvoir de se déplacer sous la terre et à travers le temps. Il se laisserait voir de temps à autre pour nous rappeler qu'il est encore vivant, ainsi que ses bienfaits, ses pouvoirs et ses savoirs. Loin d'une représentation figurative, c'est par la peau du serpent que mes pièces prennent forme. Ainsi, j'explore les possibilités de sa composition, par la répétition d'un geste et d'un motif. Comme dans une sorte de continuité: serpents, écailles, tels des icônes ou des représentations d'un « être » chargé de symboliques, mettent en avant la question de la transformation et de la mutation. J'associe alors l'image au mouvement, par l'idée de la mue. *El Árbol que llora* (l'Arbre qui pleure) est le nom donné à l'arbre de caoutchouc en Amazonie. Il fait écho à la manière dont sa sève est extraite, par écorchement. Cette métaphore, est aussi associée aux atrocités commises envers les populations originaires, qui étaient forcées à travailler pour procéder à l'extraction de la sève, en début de siècle dernier.

Les œuvres de grand format sont disponible uniquement pour les établissements (instituts, établissements scolaire, entreprises).

POINT TECHNIQUE
2 points d'accroche (vis)
L'oeuvre est non-encadrée

Biographie de l'artiste

Artiste franco-péruvienne, diplômée des Beaux-Arts de Nantes en 2017. À la sortie de l'école, je cocréé *TRAVERSER*, un projet de résidences de création qui se déroulent à Lima au Pérou. En parallèle, ma pratique se nourrit de formations suivies à CLACSO*, un espace de recherche interdisciplinaire sur les relations de pouvoirs, les rapports aux savoirs et les relations Sud-Nord. Aujourd'hui, ma quête gravite autour de matières et de gestes qui questionnent nos rapports au temps. J'envisage alors l'idée de temps et de durée comme un outil de recherche, d'observation et d'émancipation.

Instagram : @nahomi.del.aguila